Mémoire Sur un fœtus humain formé dans une des trompes de fallope et trouvé dans le ventre. par le Sr. Campet ancien chirurgien major des hôpitaux de Cayenne pensionné du Roy.

Les Grossesses des trompes Sont Connues par Beaucoup d'observations faites et Rapportées, par des auteurs Respectables et dignes de foy.

vésale, a trouvé aparis au mois de Janvier 1569. un fœtus de quatre mois dans trompe d'une femme. le volume de cette trompe la lui fit prendre pour une Seconde matrice. Journaux d'allemagne Vol. 1. obs. 110. et transactions philosophiques n.° 48.

Mr. paul Bussiere en a trouvé un En 1694. transactions N.° 207. art. 2 dans les mémoires de L'académie des Sciences de paris années 1702. on trouve deux observations Sur deux Grossesses de cette Espece: L'une par Mr. Litre et L'autre par Mr. Duvernai.

dans Ceux de L'année 1722. on Lit L'histoire d'un fœtus trouvé dans une des trompes.

Riolan en Rapporte plusieurs. voyés antopographie lib. 2 Cap. 35. mais La plus Interessante est Celle qu'abraham Cyprianus, Célébre medecin d'amsterdam, a fait Imprimer en 1700. et adressée a thomas milington. dans la quelle Il Rapporte la maniere dont Il a tiré, de La trompe d'une femme vivante, un fœtus de 21. mois. cette femme a vécu après cette opération et a eu même plusieurs Enfants. nous allons ajouter Icy un Extrait de ce que cette histoire Contient de plus Interessant.

Je fus, dit Il, appellé le 17. Xbre 1694. a franeker, pour voir la femme de henry Lewis &c. âgée d'environ 32. ans. elle Etoit au 21e mois de Sa Grossesse. tous Les Signes qui avoient accompagnés ses Grossesses précédentes S'Etoient manifestés dans Celle cy, depuis le troisiéme Jusqu'au neuviéme mois. a L'Exception de n'avoir point eu de lait

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
ARC 17 d.5 n.° 79

dans ses mammelles, et d'avoir Beaucoup ~~tant~~ plus souffert que dans les autres.

elle trouvoit cette Grossesse fort extraordinaire en ce qu'elle en etoit fort Incommodée; qu'elle sentoit son Enfant situé dans un endroit plus haut, différent de celui qu'occupoient ceux qu'elle avoit déja porté, et que ses mouvemens etoient plus violens et plus fréquents.

vers le tems ordinaire de l'accouchement, elle Eprouva, avec de violence, toutes les douleurs qui le précédent; mais elles furent Infructueuses: elle n'accoucha pas. ces douleurs cesserent, et le fœtus ne se fit plus sentir. L'Etat de la malade, peu a peu devint meilleur et nous Jugeames que la cessation de la douleur etoit l'Epoque de la mort du fœtus.

aprés le 10.e mois les Regles, qui, pendant tout ce tems avoient été supprimées, commencerent a couler de nouveau. des ce moment elle ne ressentit plus les mouvemens de l'Enfant; mais seulement un poids lourd et Incommode. ce malaise augmenta de Jour en Jour, au point que, vers le dixhuitiéme mois, cette femme fut obligée de Garder le lit. peu aprés elle se plaignit d'une douleur aigue autour de l'umbilic et des parties voisines.

deux semaines avant l'Extraction du fœtus, cette douleur fut suivie d'un ulcére fongueux dans la Region de l'umbilic. cet ulcére permit facilement l'Introduction d'un stilet, au moyen du quel Je crus toucher un corps dur. ayant un peu dilaté l'orifice de l'ulcére J'introduisis le Bout de mon petit doigt, et Jugeai au tact que ce que Je touchois etoit l'os pariétal.

La malade, Etant dans un Etat mortel, se soumit aisément a l'operation que Je lui proposai pour la sauver.

Je procédai de la maniére suivante, en presence des médecins et

chirurgiens que j'avois invité, ou qui avoient été appellés.

Je mis mon doigt indice dans l'incision, et jugeant que j'étois entré dans la cavité de la trompe de fallope, proche la direction de la ligne blanche, je glissai mes ciseaux sur mon doigt et fis une incision vers le dehors aussi grande que je la pus faire d'une seule section. alors on decouvrit le fœtus, qui étoit de grandeur naturelle et proportionné. Je prolongeai l'ouverture de chaque côté jusqu'à la longueur d'un pied, afin d'en faire l'extraction plus facilement et sans violence. Je soûtenois, de la main gauche, les intestins, qui auroient pû troubler l'operation, s'ils eussent été chassés par le mouvement du diaphragme. par ce moyen je tirai sans peine le fœtus entier.

J'avois aussi, dans la crainte que les intestins ne s'échapassent, fait placer la malade de façon que les parties superieures étoient plus basses. Je l'obligeai a garder cette situation jusqu'à sa convalescence, pour éviter la hernie ventrale.

Le fœtus avoit les pieds tournés du côté du diaphragme. Le cordon umbilical étoit encore adhérent a la trompe, par le moyen du placenta. La trompe étoit interieurement enduite d'un espece de mucilage, qui ressembloit a de la matiére purulente, mais qui n'étoit que le residu de l'eau de l'amnios, n'ayant aucune des parties intérieures d'ulcérées, et cette matiére n'exhalant rien de fœtide.

La place, qu'occupoit l'enfant étant vuide, laissa voir une grande cavité semblable a une bourse. Je demontrai aux assistans qu'elle étoit tellement adhérente au peritoine qu'elle ne paroissoit plus former avec lui qu'une seule membrane; que la partie inférieure de ce sac, étoit attachée au côtée droit de la matrice; ce qui

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

prouvoit Evidamment que cette Bourse, qui contenoit le fœtus, n'Etoit autre Chose que la trompe droite. Je Soulevai la matrice et fis voir atout Le monde que cette partie ainsi que L'ovaire et La trompe Gauche Etoient dans L'Etat naturel et sans altération.

aprés avoir absorbé, avec une Eponge, mouillée d'Eau tiéde, la matiére muqueuse, dont cette cavité Etoit enduite, je fis, ala playe de L'abdomen, quatre points de Sutures, a égale distance L'un de L'autre; dans lesquels Etoient Compris les tégumens, Les muscles et le peritoine. J'appliquai une lame de Bois Sur le Bord de chaque Levre de la playe, afin quils fussent plus Exactement Joints et la Suture plus ferme. Je liai les fils Sur ces Eclisses. Je laissai, ala partie Inférieure dela playe, une Issue ala Suppuration, et J'y plaçai une Canule, pour en faciliter L'Ecoulement.

Je laissai, au chirurgien dela malade, le Soin du traitement. J'allai La voir detems en tems, et Je Remarquai que L'Exfoliation dela membrane Interieure dela trompe, Se faisoit non Seulement, par L'orifice Inferieur, mais encore entre Les points de Sutures. La playe Exterieure Se Resserra petit a petit, et La Cicatrice devint aussi dure qu'un Cartilage.

Le 17. mars 1695. trois mois aprés L'operation, cette femme Se porta Bien, et put Sortir de Sa maison. depuis elle a toujours Joui dela Santé, vécu Joyeusement et sans Inquiétude.

au mois de Janvier 1696. elle accoucha d'une fille et Lannée Suivante de deux Jumaux &c..

Cyprianus Examine en Suite d'ou vient que le fœtus déja

passé dans latrompe, n'est pas poussé jusque dans la ~~matrice~~ Cavité delamatrice; quil s'arrête quelque fois dans latrompe &c.

Il attribue deux causes a cet Effet. L'une naturelle et l'autre accidentelle: La naturelle, dit Il, est celle ou Lors que par un vice de Conformation La trompe se trouve Bouchée vers L'orifice de La matrice, ou si Resserrée que L'air ne puisse ~~point~~ passer par L'Extremité frangée dans lamatrice. La cause accidentelle est Lorsque par un accouchement difficile ou quelqu'autre cause, La trompe Eprouve une Inflammation, qui obstrue son ouverture et ferme le passage vers la matrice.

nous nous permettrons quelques Reflexions sur ce qui précède.

Il nous semblent que la conception ne peut avoir lieu Lors que Latrompe est oblitérée ou seulement obstruée: vû que ces vices, en Empêchant La semence du mâle de passer, par ce canal, et de se Rendre a L'ovaire, pour vivifier L'oeuf disposé a cet Effet, seroient conséquemment des Causes de Stérilité.

d'ou Il suit que les Causes, qui peuvent Retenir, dans la trompe L'oeuf fécondé et L'Empêcher de se Rendre dans la cavité de La matrice, doivent Etres d'une nature a ne point s'opposer a la Génération. nous En Indiquerons quelques unes dans L'observation suivante.

Le 1.er 8.bre 1771. La femme d'un nommé Jougant Jardinier du Roy a Cayenne, Grosse d'Environ trois aquatre mois de son~~t~~ sixième Enfant, d'une Constitution sanguine, forte et assés Replette, âgée d'une trantaine d'années, est subitement attaquée d'une violente Colique de Bas ventre, accompagnée de vomissemens Bilieux, sueur froides, Lypothimies, suppression d'urine et de déjections stercorales.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

— elle est affaillie de cette Colique vers les cinq heures du Soir, après avoir vaqué a son ménage, fait plusieurs Courses en ville, et néanmoins sans avoir Eprouvé pendant La Journée, d'autre Indisposition que celle d'une douleur Sourde, qui, depuis cinq a six Semaines, Se faisoit Sentir dans la partie Latérale droite de La Region hypogastrique, d'où elle s'Etendoit vers la hanche du même côté; mais qui ne L'Empêchoit pas d'agir.

Le 2. vers les neuf heures du soir, mr. patrit médecin du Roy, qui venoit d'être mandé, pour voir ~~Cette~~ femme M'Invite a y aller avec Lui, pour lui dire mon avis Sur Sa maladie.

nous La trouvons Couverte d'une Sueur froide accompagnée de Syncopes et d'oppression. mais la douleur de Bas ventre Etoit Supportable.

La Grossesse de la malade; le caractère du pouls, L'oppression nous Sembloient Indiquer qulques Stases ou Engorgemens dans Les principaux visceres; causés par une pléthore, qui, en s'opposant au mouvement progréssif du Sang, produisoit tous ces phénomènes. ces considerations nous décidèrent pour la Saignée, qui n'avoit point encore été pratiquée.

J'ouvre une veine du Bras. Le Sang Jaillit au loin et Coule sans Interruption. mais les défaillances augmentent et m'obligent a fermer le vaisseau. un Instant après la malade Expire.

Le 3. vers les Sept heures du matin J'En fais L'ouverture avec M. Remy chirurgien ordinaire, mr. patrit present.

Je trouve Le Bas ventre Rempli de Sang tant Liquide que Coagulé. Celui cy enlevé et mis dans un Bassin, J'y découvre

un fœtus avec quelques portions de membranes que nous jugeons être ses enveloppes.

J'examine la matrice et ses dépendances. j'apperçois 1.° une déchirure a la partie superieure de la trompe droite prés l'uterus. 2.° des caillots de sang contenus dans le fond de cette dechirure, c'est a dire dans la trompe 3.° une dilatation considerable de cette partie de la trompe. toutes ces choses prouvent evidamment que le fœtus y a été developpé; que la trompe s'est prêtée a son developpement; qu'elle la fait avec peine, d'ou est vênu la douleur sourde; que cette trompe s'est ensuite déchirée; ce qui a produit tous les accidents, qui ont précédés la mort de la malade.

La matrice enlevée de son lieu, nous remarquons a sa partie laterale externe, du côté de la trompe affectée, la trace d'une inflammation, qui s'étend depuis cette trompe jusqu'au col de ce viscere. J'ouvre son fond dans sa partie anterieure et moyenne, ainsi qu'on peut le voir sur la piéce que je conserve, avec le fœtus, dans l'esprit de vin. nous ne trouvons ni sang ni autre matiére dans sa cavité. cependant l'orifice (de la trompe dechirée) qui a son insertion dans l'uterus, n'est point obstrué: on y introduit un stilet qu'on retire par la déchirure.

Si le sang, qui s'est epanché dans le bas ventre eût coulé en partie par la matrice, il nous en eût imposé, pour une perte; a la quélle nous aurions sans doute attribué la mort de cette femme: comme cet accident est ordinaire aux fausses couches et que sa cause est connue, il est vraisemblable que nous n'aurions pas fait l'ouverture de son cadavre. nous aurions donc manqué l'ocasion trés rare d'une observation, qui, au moyen des piéces, ~~Cartate~~ constate les grossesses des-

DE MEDECINE

trompes.

mais ne Bornons pas notre observation a un fait purement historique; Rassemblons Les Symptomes qui ont accompagnés la Grossesse qui en est L'objet: quils Servent a l'avenir de Signes, qui La fassent Reconnoitre Sur le vivant, et Indiquent Le jugement qu'on En doit porter. hazardons même nos conjectures Sur ce qui peut obliger L'œuf a S'arrêter dans La trompe et Sur le moyen qui nous paroit propre a le faire descendre dans la matrice.

L'œuf Retenu dans la trompe S'y developpe &c. comme le prouve notre mémoire. Ladilatation de cette partie occasionne une douleur Sourde, qui commence a Se faire Sentir dans le Second mois; augmente, par une progression Insensible, Jusqu'au moment ou L'Extention Etant parvenue a Son Intensité, La trompe Se déchire. alors elle devient vive Subitement, ~~paroît~~ et Se propage dans toute L'Etendue de L'abdomen. Il S'y joint des vomissemens, Les Selles et les urines Se Suppriment; puis, la douleur violente cessant peu a peu, Il Survient des Sueurs froides, des Syncopes et La mort. tels Sont les Signes diagnostiques de cette Grossesse, d'ou L'on peut aisément tirer le prognostique.

presque tous ceux qui ont traités de la Génération des animaux, Conviennent que, des qu'un ou plusieurs œufs ont été Impregnés de la partie Spiritueuse de La Semence du mâle, Ils Se Gonflent et Se détachent des ovaires de la femelle; que les trompes contractées, par la même cause, appliquent Leurs pavillons Sur les ovaires, afin de Recevoir L'œuf fécondé et de le déposer dans la matrice.

mais L'œuf Se Rend Il dans cet organe par L'Effet d'un Seul coït? c'est ce dont Ils ne parlent point. Il est certain que, Si L'œuf, pour Se transporter de L'ovaire dans la cavité de L'utérus, Exigeoit

ordinairement plus d'un Coït, Il Seroit Fort Sujet a S'arrêter dans La trompe, Sur tout chez les femmes, qui n'habitent que Rarement avec Leur maris, ce qui néamoins ne S'observe pas; Les Grossesses des trompes étant aussi Rare chez les une que chez les autres. ce pendant nous ne dissimulerons pas que peutêtre on trouveroit quelles Le Sont moins qu'on ne pense, si, dans Les hôpitaux, on ouvroit toutes Les femmes qui meurent dans un Etat de Grossesse.

d'aprés ceque Stenon, malpighi, valisnéri, Kéil et plusieurs autres, ont écrits Sur la Génération des animaux, on ne peu Guéres douter quelle ne procéde d'un oeuf et Cette opinion est la plus Généralement Reçue. cependent si L'on Refléchit Sur la forme des trompes on ne conçoit pas trop Comment L'oeuf peut, de L'ovaire, se Rendre dans la matrice, par un Conduit tortueux, qui a cinq a Six travers de doigts de Longueurs, qui, par degré, diminue de diametre a mesure quil S'approche de cet organe, et qui Enfin dans le lieu ou Il communique avec Lui, n'admet qu'un Stilet de la Grosseur d'une moyenne Epingle, tandis qu'a Son Extremité opposée on peut y Introduire Le Bout du doigt. Il est vrai qu'on attribue aux trompes un mouvement peristaltique, cequi Leve un peu ces difficultés.

d'aprés cette doctrine J'apperçois deux causes qui peuvent obliger L'oeuf a S'arrêter dans la trompe. 1° La diminution de ce mouvement peristaltique. 2° Le frottement qu'un oeuf trop Gonflé doit Eprouver Contre les parois de ce conduit; Surtout Si avec ce vice, Il Emporte Encore avec Lui quelque Substance, telle a peu prés que celle que malpighi a observé dans les ovaires des vaches aprés quelles ont Conçu et dont L'oeuf vivifié est Enveloppé.

ces causes admises, nous pensons que Rien n'est plus capable de deplacer un oeuf arrêté dans la trompe qu'un Coït Répété

No. 79: Conception dans les trompes de fallope

peu de tems aprés Celui, par l'Effet du quel L'œuf a été fécondé et détaché de L'ovaire. notre opinion est fondée Sur ce que, pendant L'émission de la Semence, Les trompes Sont dans un Etat de dilatation et de Contraction tonique accompagnée de Secousses voluptueuses; ce qui est on ne peut plus propre a faire descendre L'œuf dans la Cavité de La matrice.

Il ne S'agit donc que de Connoitre Le tems ou ce Rémede doit être administré: Les femmes peuvent L'Indiquer; vû que dans L'Instant de la fécondation de L'œuf, elles Eprouvent certaines Sensations qui leur font Juger quélles ont Conçu: Si toutes Les femmes ne distinguent pas ces Sensations, on conviendra au moins que la plûpart en Sont affectées d'une maniere tres Sensible; et que Celles, qui vivent Bien avec leurs maris ne manquent pas de leur en faire Confidence. ce qui Suffit pour mettre, Les maris, a même d'user du moyen que nous proposons; et n'y En eût Il qu'un Seul, qui S'En Servit avec Succés, ce Sera toûjours un Service que nous aurons Rendu a L'humanité.